

NEUVAIN DE LA GRACE

En l'Honneur de St-François-Xavier,

Du 4 au 12 mars, jour anniversaire de sa Canonisation.

Origine. Progrès. Efficacité. Pratique.

Oh ! que c'est un bon et fidèle ami !
Comme il assiste puissamment dans les
difficultés et les perplexités !
Paroles du P. Mastrilli.

ORIGINE. — Depuis quelques années, la Neuvaine de la Grâce attire de nouveau l'attention des fidèles ; elle se répand même dans les pays où jadis elle était inconnue.

C'est donc une bonne œuvre que de faire connaître et répandre cette pratique simple et facile qui répond si bien aux besoins de l'heure présente.

Parmi les saints que l'Eglise honore, saint François-Xavier fut longtemps un de ceux en qui les fidèles parurent avoir plus de confiance. L'ardeur et l'immensité de son zèle, l'éclat extraordinaire de ses vertus, le nombre prodigieux de ses miracles, attestèrent sa puissante protection : les faveurs signalées qu'on recevait par son intercession auprès de DIEU, prouvèrent combien était fondée la confiance qu'on mettait en ses mérites.

Ce fut cette confiance des fidèles qui inspira tant de pieuses pratiques pour obtenir l'intercession du saint auprès de Dieu ; mais de toutes ces pratiques il n'en est aucune qui fut plus universellement reçue ni accompagnée de plus grandes bénédictions que la Neuvaine du 4 au 12 Mars. Voici son origine :

Sur la fin de l'année 1633, le Père Marcel Mastrilli, de la Compagnie de Jésus, fut prié par le vice-roi de Naples de présider à la décoration d'une église dans laquelle ce prince voulait célébrer magnifiquement la fête de l'Immaculée-Conception. Un jour que ce Père était occupé à ordonner quelques décors pour cette cérémonie, un lourd marteau lui tomba de fort haut sur la tête ; il fut renversé, baigné dans son sang : on l'emporta mourant dans sa chambre. Il fallut bientôt songer aux derniers sacrements, mais le moribond ne put recevoir que l'extrême-onction. On pleurait déjà le Père Mastrilli comme mort, lorsque tout à coup une sérénité soudaine se répand sur ses traits ; il ouvre les yeux et les porte respectueusement sur un des côtés de son lit : des mots à demi-voix et accompagnés de larmes, des élans vers une personne qui semblait lui parler, le mouvement de la main appliquant sur sa blessure une relique de la vraie Croix, tout fait juger que le malade est l'objet d'une faveur extraordinaire. En effet, le Père se redresse, et, levant les